

Bruno Gabrieli Ailes

RÉGION
AUTONOME
VALLÉE
D'AOSTE
REGIONE
AUTONOMA
VALLE
D'AOSTA



Ailes
Bruno Gabrieli



Bruno Gabrieli

Ailes

Espace Vallée d'Aoste
14, rue des Capucines, Paris
23 mars 2007 - 9 septembre 2007
23rd March 2007 - 9th September 2007

Assesseur à l'Education et à la Culture
de la Région Autonome Vallée d'Aoste
Responsible for Education and Culture
Autonomous Region of Aosta Valley

Laurent Viérin

Directeur de l'Espace Vallée d'Aoste
Director of "Espace Vallée d'Aoste"
Paolo Linty

Chef du Service des expositions
Head of the Exhibitions Office
Daria Jorioz

Texte critique
Critical text
Marina Mojana

Coordination technique
Technical co-ordination
Bruno Giordano

Conception de la mise en scène
Exhibition project
Gianna Gilli

Projet graphique
Graphics
Christine Valeton

Photographies
Photographs
Stefano Venturini

Secrétariat pour l'organisation
Organizational secretary
Manuela Monti

Bureau de presse
Press Agency
Andrea Andruet

Traductions / Translations
Français / French
Cécile Curato
Anglais / English
Anne-Maryse Newmann

Impression du catalogue
Printed by
Tipographie Valdôtaine, Aoste

Internet: www.regione.vda.it

Bruno Gabrieli

Laurent Viérin

Assesseur à l'Education et à la Culture de la Région Autonome Vallée d'Aoste
Responsible for Education and Culture Autonomous Region of Aosta Valley



Cette exposition dédiée au sculpteur Bruno Gabrieli s'insère dans le cadre des initiatives organisées par l'Assessorat régional de l'Education et de la Culture pour valoriser et faire connaître l'art et la culture du Val d'Aoste.

L'*Espace Vallée d'Aoste* de Paris présente aujourd'hui au public trente sculptures en bois et en pierre ollaire sélectionnées parmi les créations récentes de cet artiste de Gressoney-Saint-Jean, des sculptures dont les titres essentiels évoquent le mouvement, la recherche plastique et la pureté des formes.

L'équilibre dynamique entre abstraction et figuration guide l'artiste vers une expérimentation audacieuse, si bien que ses œuvres s'affirment dans l'espace et semblent se libérer de la matière, voire rivaliser pour s'imposer à notre attention.

La nature, principale source d'inspiration de Bruno Gabrieli, est soigneusement respectée car si l'artiste sait comment saisir le détail d'un rocher ou d'une racine et le modeler en restituant son essence, il semble aussi rendre hommage à la matière, sans jamais forcer l'imagination. Le sujet s'impose de lui-même, tandis que l'intensité du moment de la création – qui mêle sérénité, énergie et précision – est étrangement préservée. Ainsi le public peut-il découvrir ces formes, souvent souples, tendant au cercle, à la boucle ou à l'ovale presque parfaits ou évoquant le mouvement de l'eau, dans un sursaut de vie qui suscite l'émotion.

This exhibition dedicated to the sculptor Bruno Gabrieli comes within the framework of events organised by the Regional Department for Education and Culture in order to enhance and make more widely-known the art and culture of Aosta Valley.

Today *Espace Vallée d'Aoste* in Paris presents to the public thirty sculptures in wood and pot stone chosen from among the recent creations of this artist of Gressoney-Saint-Jean, sculptures whose essential titles evoke movement, plastic research and purity of form.

The dynamic equilibrium between abstract and figurative art guides the artist towards bold experimentation, so well that his works assert themselves in space and seem to free themselves from the material, indeed vie to command our attention.

Nature, Bruno Gabrieli's principal source of inspiration, is carefully respected as if the artist knew how to seize the detail of a rock or root, model it and then restore its essence; he seems to pay homage to the material, without ever forcing the imagination. The subject asserts itself, whereas the intensity of the creative moment – blending serenity, energy and precision – is strangely preserved. So the public can discover these shapes, often supple, tending to almost perfect circles, loops or ovals, or evoking the movement of water, a leap of life which excites emotion.

Marina Mojana

Les ailes de Bruno Gabrieli

Bruno Gabrieli sculpte en plein air et ses œuvres connaissent le parfum des mélèzes et les caresses du vent mordant du Mont-Rose. Devant chez lui, dans le pré longeant le Lys, ce torrent qui dessine la vallée de Gressoney, Gabrieli ramasse des cailloux et des morceaux de bois séchés au soleil chaud de la haute montagne. Mais pas n'importe quels cailloux et pas n'importe quels morceaux de bois. Garde-forestier avant de devenir artiste, il sait choisir les troncs de noyer qui gardent en eux le secret de la vie : ce sont des troncs abattus mais en bon état, avec des racines aux formes harmonieuses, qui ponctuent les pentes des montagnes valdôtaines. Chez l'artiste, tout cela résonne comme un écho primordial et il en est irrésistiblement séduit. Pour Gabrieli, qui a appris à travailler le bois dans l'atelier de Cristiano Nicoletta, sculpter est devenu une nécessité. Il va à la recherche de pierres ollaires, de grès tendres aux nuances chaudes, vertes et jaunes comme la mousse des Alpes, il les débusque dans les anfractuosités des rochers ou bien près des carrières de la basse Vallée, là où la nature cache le secret de sa beauté ; puis il les rassemble sur une couverture et les emporte chez lui. Il a perçu en chaque pièce un motif décoratif, un cheval ailé qui, sous peu, prendront vie dans ses mains, comme le jeu de l'eau sur la pierre.

Chez Gabrieli, la roche est prépondérante. C'est une matière fixe, muette, patiente, qui s'offre à l'artiste naturellement, en suivant l'écoulement du temps et le rythme des saisons, une matière chargée de souvenirs, aux formes brutes, bizarres, qui dit tout l'arbitraire de la nature. Mais le long voyage des noyers et des mélèzes qui ont survécu aux tourmentes et à la neige tout comme le voyage des pierres, emportées par les éboulements et les coulées de boue, finit sur le camion qui s'arrête à deux pas du garage-atelier de l'artiste.

Là, l'artiste évolue d'un pas sûr, décontracté, entre

tronçonneuse et meuleuse, entre ponceuse aux mesures et vitesses différentes et papier émeri au grain de 100 à 400. Comme tout artiste qui se respecte, Bruno Gabrieli fabrique ses propres instruments pour obtenir l'effet désiré. Il n'ébauche jamais de dessin préparatoire, il ne trace aucun motif sur la pierre ni sur le bois. Pour lui, c'est un rite antique que de donner une forme au bois, fruit de gestes précis et répétés, importants pour entrer en contact profond avec sa vision et, ensuite, pour garder la tension et surtout ne pas la laisser s'échapper, pour transmettre, à travers le travail de ses mains, ce qu'il a vu.

Comme un chaman des Alpes occidentales, Bruno Gabrieli commence par s'habiller : il met sa salopette, son casque à visière, ses protège-oreilles et son masque et il empoigne sa tronçonneuse : avec cet outil de bûcheron, il dégrossit le noyer, il lui donne sa première forme. Puis il prend la meuleuse... Et là, oui qu'il s'amuse ! Gabrieli cherche une ligne, chevauche une onde, accompagne le mouvement du tronc vers le haut ; puis il change de meule et recommence sa danse avec la matière, pousse en profondeur une nervure, suit une nuance à la trace, touche, effleure un flanc, le touche encore. L'artiste devient léger, il manie l'outil avec fluidité et sa sculpture prend son vol.

L'air est une constante dans son langage plastique aux formes ouvertes de part en part, libres et transpercées et il y a un code stylistique récurrent dans ses travaux qui pulsent comme des ailes dans le vent.

Les ailes de Gabrieli planent solennellement depuis plus de vingt ans, elles dévoilent une partie de ce mystère qui habite toute chose ; ce sont les ailes de l'aigle royal, amples, immobiles dans le vent comme dans le bois de noyer, qui s'élèvent majestueuses vers le ciel, comme dans *La montée* (2004) ; ce sont les ailes aérodynamiques du *Vol* (2006),

une œuvre harmonieuse qui, plus que toute autre, révèle sa culture artistique, entre le futurisme historique et le style Henry Moore.

Les sculptures de Gabrieli ont toujours des formes archaïques, stylisées et abstraites même lorsqu'elles se voudraient concrètes : *Les mariés* (2006) ne savent pas garder les pieds sur terre, *Le Buste* (2007) s'élance dans l'espace comme un missile, tandis que *Prière* (2006) est une langue de feu et de flammes qui s'allongent, mélodieuses et ondulées, vers le ciel. *Verticalité* (2006), *Mouvement* (2006), *Plume* (2005), *Evolution* (2006) sont les noms que l'artiste a donnés à ses créations les plus récentes, ces œuvres qui nous invitent à prendre notre élan à leur surface et à décoller littéralement, sur les ailes de l'art et de l'imagination.

Tous les jours, Bruno Gabrieli, à l'écoute de son monde intérieur, va à la recherche d'une nouvelle mélodie. Il y a quarante ans, il commençait à peindre en noir et blanc et ses tableaux faisaient appel à des formes géométriques (l'ellipse) et primordiales (l'œuf), prélude d'un destin plastique et monochrome qui trouve aujourd'hui, dans la sculpture justement, sa veine expressive la plus féconde. Gabrieli sculpte de préférence à la belle saison et s'aventure dans des registres différents selon qu'il travaille le bois ou la pierre. Devant un caillou, l'artiste prend un temps et son inspiration suit des volutes calmes et sensuelles, dans une circularité qui semble unir le graphisme de la culture celtique au symbolisme de la fin du XIX^e siècle. Devant un tronc de noyer, au contraire, il se lance dans un corps à corps à en perdre le souffle, d'où ses structures aiguës et pointues. Son combat s'achève enfin avec le polissage : les mains protégées de gants, il prend le papier émeri et frotte le bois avec force, si bien que, petit à petit, les couleurs naturelles explosent,

les flammes vibrent entre les ombres de la forme finie et une chaleur antique inonde l'objet d'une aura magique.

Traitée avec de la cire (une crème nourrissante spéciale que Gabrieli ne trouve qu'en France), brossée et lustrée, son œuvre entre sur la pointe des pieds dans les collections privées et publiques, de ce côté-ci des Alpes comme de l'autre.

Point de tumulte, point de débordement, point d'agitation. Elle est là sous nos yeux, et elle demande à se faire caresser pour nous laisser capturer la scintille de vérité cachée dans la matière.

Marina Mojana

The wings of Bruno Gabrieli

Bruno Gabrieli sculpts in the open air and his works have felt the fragrance of the larches and the caresses of the biting wind from Monte Rosa. On the grass in front of his home, along the Lys mountain stream which outlines the Valley of Gressoney, Gabrieli piles stones and wood seasoned in the hot sun of the high mountain. But these are not just any stones or wood. The artist, a former forestry ranger, chooses those walnut trunks which enclose within them the mystery of life: they are trunks felled in the woods, but not destroyed, they are roots with harmonious forms, which have surfaced on the slopes of Valdaostan mountains. They immediately call forth a primordial echo in the artist, an irresistible allure. For Gabrieli, who learnt to work wood in the workshop of Cristiano Nicoletta, sculpting is a necessity. He goes off in search of pot stone, the smooth sandstones with warm tints, green and yellow like the mountain moss, he finds them in the recesses of rocks, or near the quarries of the Lower Valley, where nature hides the secrets of its beauty, wraps them in a blanket and takes them home. He has already captured in them a gaze, a decorative motif or a winged horse, soon to come to life within his hands, like the effects of water on stone.

In Gabrieli's material the rock from the mountains is overpoweringly present. Material that is still, mute and patient, which comes to the artist's meadow naturally, following the flow of time and the rhythm of the seasons, a material full of memories and rough, bizarre forms, where you can sense nature's absolute will. But the long journey of the walnut and larch wood, survivors of blizzards and snowfall, and that of stones through rock slides and mud marshes, ends up on the lorry which stops close to the artist's garage-workshop.

In his workshop Gabrieli moves confidently, easily, between

chain saws and sanders, between grinding wheels with milled points of various speeds and size and sandpaper with 100 to 400 degrees of graining. Like all self-respecting artists Bruno Gabrieli makes his own tools, in order to achieve the desired effect. He neither makes rough preliminary sketches, nor traces designs on the stone or trunk. For him beginning to give shape to the wood is an age-old ritual, made up of precise and repeated gestures, important in order to come into deep contact with his vision and then maintain the tension and not let it escape, so as to transmit, through the work of his hands, what he has seen.

Like a shaman of the Western Alps Bruno Gabrieli begins to clothe himself: he puts on his overall, helmet with visor and ear-flaps, covers his nose and mouth with a mask and grips the chain saw; with this forestry worker's tool he rough-hews the walnut and stone and outlines the shape. Then he takes the sander; the best is yet to come: Gabrieli looks for a line, surfs a wave, accompanies the movement of the trunk upwards; then he changes grinding wheel and begins again the dance with the material, pushing a nerve deeply, following a shade, gracefully touching a side and then retouching it. Gabrieli becomes light, he moves fluidly and his sculpture takes flight. There is a constant of air in the open, crossed, free and pierced shapes of his plastic language, and there is a recurrent stylistic figure in his works which beat like the flap of a wing.

The wings of Gabrieli have been solemnly wheeling for over twenty years, unveiling a part of that fine mystery which dwells in all things; they are the wings of a golden eagle, sweeping, motionless in the wind and in the walnut wood which drives them, hieratic, upwards as in *La montée* (2004); they are the aerodynamic wings of *Le vol* (2006), a masterly work which, above others, reveals his artistic culture, between historical Futurism, Brancusi and Henry Moore.

The sculptures of Gabrieli all have archaic, stylised and abstract shapes, even when they seek to be concrete: *Les mariés* (2006) cannot keep their feet on the ground. The *Buste* (2007) launches itself into space like a missile, whilst *Prière* (2006) is a tongue of fire and flames stretching out, soft and waving, towards the sky. *Verticalité* (2006), *Mouvement* (2006), *Plume* (2005), *Evolution* (2006) are the names the artist has given to his most recent creations, works which invite the gaze to run quickly over their surface and literally take flight, on the wings of art and imagination.

Every day Bruno Gabrieli listens to his interior world and seeks a new song. Forty years ago he made his debut as a painter, with paintings in black and white in which he repeated geometric shapes (ellipses) and primordial shapes (the egg), prelude to a plastic and monochrome destiny which has found now, in sculpture, its most fertile expressive vein. Gabrieli prefers sculpting in summer and his work touches different registers between wood and stone. Before stone the artist rests, his breath stirs in tranquil and sensual wreaths, in a circularity which seems to unite the graphic elements of Celtic culture with late 19th century Symbolism. Before a walnut trunk, however, the artist wrestles breathless, and it turns into a sharp and pointed structure. You could say his Mach was concluded only after the polishing: with his hand protected by gloves he grasps the sandpaper, energetically rubs the wood and little by little the natural colours ring out, the lights vibrate between the shades of the finished shape and an antique warmth floods the object with a magic aura. Treated then with wax (a special nutrient cream which Gabrieli purchases only in France), brushed and dusted, his work enters on tiptoe into private houses and public collections, on both sides of the Alps.

It doesn't make a noise, it doesn't intrude, it's in no hurry. It's there, and in looking at it you have the urge to touch it, to capture that spark of truth hidden in the material.

Œuvres / Works

Equilibre
2005
bois (noyer)
200x50x50 cm

Equilibre
(détail)





Anges
2003
bois (noyer)
120x60x60 cm

Anges
(détail)





Le cygne
2004
bois (noyer)
75x100x35 cm



La montée
2004
bois (noyer)
160x30x20 cm



Le détachement
2004
bois (noyer)
130x35x30 cm

Liberté surveillée
2006
bois (noyer)
43x35x20 cm



Hommage
2005
bois (noyer)
66x45x25 cm

Prière
2006
bois (noyer)
95x25x20 cm



Mouvement
2006
bois (noyer)
45x21x10 cm



Evolution
2006
bois (mélèze)
60x18x15 cm

Plume
2005
bois (noyer)
49x13x3 cm



Scène

2006

bois (noyer)

160x90x10 cm



Verticalité
2006
bois (noyer)
37x10x10 cm



Le vol
2006
bois (noyer)
50x25x15 cm

Sans titre
2003
bois (noyer)
45x35x15 cm







Le dernier vol
2003
bois (noyer)
53x43x33 cm

Sur le nid

2003

bois (noyer)

45x65x28 cm



Les mariés
2006
bois (noyer)
65x25x10 cm

Buste
2007
bois (noyer)
60x10x13 cm



Motif décoré
1998
pierre ollaire
55x30x17 cm



Explosion
2006
pierre ollaire
40x45x8 cm

Explosion
(détail)





Femme, aigle et gardien
1999
pierre ollaire
55x38x20 cm

Femme, aigle et gardien
(détail)





Aube de la vie d'autrefois

1998

pierre ollaire

40x20x5 cm



Météores
2001
pierre ollaire
20x19x18 cm



Effets d'eaux sur pierre
1996
pierre ollaire
40x20x5 cm

Effets d'eaux sur pierre
(détail)





Dauphins
1998
pierre ollaire
50x20x10 cm



Mémoires
2006
pierre ollaire
26x9x8 cm



Pégase
2006
pierre ollaire
36x20x13 cm



Vol hypothétique
1998
pierre ollaire
47x30x18 cm



Regard
1999
pierre ollaire
55x55x20 cm

Regard
(détail)





PRINCIPALES EXPOSITIONS

- 1994 Turin, 1^{er} prix concours national « Abaco d'oro » 1994
section sculpture
- 1997 Florence, 1^{ère} biennale de l'art contemporain
- 1998 Sienne, IX^{ème} exposition d'Arts figuratifs
- 1999 Aoste, Eglise Saint-Laurent, exposition personnelle
- 1999 Taninges, exposition personnelle
- 2000 Suse, Centro Artistico Culturale, exposition personnelle
- 2000 Bardonnèche, « Scultura nelle Alpi », rencontre internationale des sculpteurs sur bois de l'arc alpin, exposition collective
- 2000 Sestrières, Salle d'exposition A.T.L., exposition personnelle
- 2001 Lonate Pozzolo (VA), Mos'Art, exposition personnelle
- 2001 Saint-Michel de Maurienne, 9^{ème} Foire aux Plants, 1^{er} prix
- 2002 Turin, Galerie d'Art Fogliato, exposition personnelle
- 2002 Sallanches, Ancienne Poste, exposition personnelle
- 2004 Turin, exposition collective « Il Piemonte delle fortezze »
- 2006 Nyon, Galerie Artisti, exposition personnelle
- 2006 Varallo (VC), 1^{er} prix X^{ème} Estemporanea Valsesiana
de sculpture

PRINCIPAL EXHIBITIONS

- 1994 Turin, 1st prize "Abaco d'Oro 1994" national competition,
sculpture section
- 1997 Florence, 1st Biennial of contemporary art
- 1998 Siena, IXth Figurative Arts Exhibition
- 1999 Aosta, church of San Lorenzo, one-man exhibition
- 1999 Taninges, one-man exhibition
- 2000 Susa, Artistic Cultural Centre, one-man exhibition
- 2000 Bardonecchia, "Scultura nelle Alpi", international meeting of
sculptors in wood in the Alps, group exhibition
- 2000 Sestriere, A.T.L. Exhibition Room, one-man exhibition
- 2001 Lónate Pozzolo (Varese), "Mos'Art", one-man exhibition
- 2001 St. Michel de Maurienne, 9th "Foire aux Plantes", 1st prize,
professional, sculptures in wood
- 2002 Turin, Fogliato Art Gallery, one-man exhibition
- 2002 Sallanches, Ancienne Poste, one-man exhibition
- 2004 Turin, "Il Piemonte delle fortezze" group exhibition
- 2006 Nyon, Galerie Artisti, one-man exhibition
- 2006 Varallo (Vercelli), 1st prize Xth Extemporanea Valsesiana
of sculpture in wood